

employer le bichlorure qu'avec beaucoup de précautions ; après le travail, jamais. On devrait répéter les douches vaginales à toutes les 8 heures.

13° Si malgré cela la température n'a pas tombé dans les 24 heures, on doit immédiatement laver l'utérus avec de l'eau chaude et remplir légèrement la cavité utérine avec des bandelettes de gaze iodoformée devant servir de drains, on laisse le bout comme une mèche de lampe enroulée dans le vagin.

14° Si la température se maintient encore à un degré élevé après 24 heures, nous devrions tirer doucement la matrice en bas, la curetter parfaitement, la laver de nouveau et appliquer pour drains des bandelettes de gaze iodoformée.

15° Dès la première apparition de la fièvre, jusqu'à ce que la patiente soit parfaitement rétablie, nous devrions tenir le principal émonctoire du corps, (je veux dire l'intestin) constamment libre, ce que l'on peut obtenir en administrant de petites doses de sulfate de magnésie de manière à débarrasser le plus possible l'économie des ptomaines.

16° Les seuls remèdes à employer à l'intérieur sont la quinine et l'alcool. Les antipyrétiques, en abaissant la température pendant que la maladie continue rapidement sa marche, nous font reposer dans une fausse sécurité, si bien que des heures précieuses passent sans être utilisées. Mieux vaut connaître la maladie telle quelle est et la traiter, que de se la dissimuler à soi-même sous de fausses apparences. En outre la classe des antipyrétiques paralyse le cœur, de la résistance duquel la vie de la patiente dépend grandement.

17° Si malgré tout ce que nous avons fait jusqu'ici, la température continue à s'élever et la vie de la patiente commence à être visiblement en danger, explorons l'abdomen et enlevons la cause même ; s'il est nécessaire faisons l'hystérectomie avant que la pyémie ou la péritonite générale ne se déclare.

—Le docteur COMBEMALE, de la faculté de Lille, a expérimenté l'action de l'huile d'olive dans le traitement de la colique saturnine, et conclut : 1o Qu'à haute dose, 7 onces environ en une seule fois, l'huile a dans la colique saturnine une action de soléstruante et sédative à la fois que ne procurent pas aussi nettement les autres moyens thérapeutiques. 2o Qu'à la dose de $1\frac{1}{2}$ once environ, par jour, l'huile d'olive a, dans un cas de saturnisme chronique confirmé donné d'excellents résultats pour faire cesser les phénomènes nerveux.

Bidet.—La pièce d'eau des cuisses.—DR GARRULUS.

Monocle.—Verre solitaire.